

# Chapelle Saint-Roch à Val-Cenis : des ornements datant du XVII<sup>e</sup> siècle ont été découverts

Le dégagement des décors de la chapelle Saint-Roch aura pris un an. Aujourd'hui, la restauratrice mandatée pour ce travail, Armelle Filliol, évoque sa découverte.



Armelle Filliol s'est donc attelée à la lourde tâche de dégager les décors recouverts, jour après jour, au scalpel, et ce, pendant plusieurs mois. Le travail est aujourd'hui terminé.

L'an dernier, [l'association Patrimoine et développement](#) et la Ville de Val-Cenis avaient mandaté Armelle Filliol, peintre en décor et restauratrice d'art, pour dégager les décors de la chapelle Saint-Roch.

Cette chapelle, située juste à côté de l'église de Termignon, rénovée il y a trois ans, a été construite en 1633 « selon un vœu fait en 1630 qui souhaitait que la peste disparaisse du pays », détaille Roger Fournier, président de l'association patrimoniale.

Armelle Filliol s'est donc attelée à la lourde tâche de dégager les décors recouverts, jour après jour, au scalpel, et ce, pendant plusieurs mois. Le travail est aujourd'hui terminé. « La façade est entièrement ornée, ce qui est assez rare et le stuc est très résistant et de très belle qualité. On aperçoit une belle trilogie composée d'une Vierge à l'enfant, de saint Roch et de saint Sébastien, au centre, surplombée d'une tête d'ange. Une très jolie frise classique suit le pourtour de la façade et quatre colonnes en faux marbre apparaissent, ainsi que de nombreux éléments en relief », détaille la restauratrice.

### **Une assez grande lisibilité des décors pour envisager leur restauration**

Deux autres tableaux ont également été découverts de chaque côté de la porte. « C'est vrai qu'à première vue, cette façade paraît dévastée, mais quand on mouille les décors et qu'on s'y intéresse un peu, on voit assez vite ce qu'elle a d'exceptionnel, que ce soit dans la finesse d'exécution, dans la conservation des éléments du XVII<sup>e</sup> siècle et aussi dans ce que l'on a réussi à faire réapparaître sous les badigeons qui cachaient les décors. Il y a une lisibilité très intéressante et assez d'éléments pour envisager une restauration », poursuit-elle.